



Distr.
GENERALE
A/4052/Add.4
3 mars 1959
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quatorzième session

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX TERRITOIRES NON AUTONOMES : RESUMES ET
ANALYSES DE RENSEIGNEMENTS COMMUNIQES EN VERTU DE L'ARTICLE 73 e
DE LA CHARTE. RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

Territoires de l'Afrique orientale

ZANZIBAR^{1/}

1/ Conformément à la résolution 1332 (XIII) de l'Assemblée générale, ce résumé est également soumis au Comité des renseignements relatifs aux territoires non autonomes.

NOTE : Les signes employés dans le présent document sont les suivants :

Points de suspension (...)	pas de renseignements
Tiret (-)	de nulle importance ou négligeable
Barre oblique (1948/1949)	campagne agricole ou exercice financier
Trait d'union (1948-1949)	moyenne annuelle

/...

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Zanzibar, dont la superficie est de 640 milles carrés (1.658 kilomètres carrés), est la plus étendue des îles coralliennes de la côte de l'Afrique orientale. Un détroit de 22,5 milles (34 kilomètres), à son point le plus étroit, la sépare du continent. A environ 25 milles au nord-est se trouve l'île de Pemba (superficie : 380 milles carrés, soit 984 kilomètres carrés) qui fait partie du Protectorat de Zanzibar.

	<u>Population</u>
	<u>1948</u> (Recensement)
Africains	199.860
Arabes	44.560
Indiens et Pakistanaïs	15.211
Goans	681
Comoriens	3.267
Européens	295
Divers	<u>287</u>
Total	264.162

Vers le milieu de l'année 1953, la population était estimée à 274.000 habitants et, au milieu de l'année 1956, à 280.000.

Statistiques démographiques

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Total des naissances enregistrées	5.621	3.835	5.764
Taux de natalité pour 1.000 habitants	21,5	14,0	...
Total des décès enregistrés	4.476	2.233	2.400
Taux de mortalité pour 1.000 habitants	17,1	8,1	...

Il est probable qu'un nombre considérable de naissances et de décès ne sont pas enregistrés. On ne dispose d'aucune statistique sûre relative à la mortalité infantile.

/...

CONDITIONS ECONOMIQUES

La prospérité du territoire dépend principalement de la production de clous de girofle, qui constituent environ 80 pour 100 de la valeur des exportations. Cette économie, tributaire d'une seule culture, est extrêmement vulnérable en raison des fluctuations des prix des exportations et des maladies qui s'attaquent aux girofliers; le grand problème à résoudre est donc celui de la diversification des cultures. En importance, l'industrie des produits de la noix de coco vient immédiatement après celle des clous de girofle et le territoire exporte également du coprah, de l'huile de noix de coco, des tourteaux et du savon. La production locale de denrées alimentaires est insuffisante et le Protectorat importe des quantités assez considérables de céréales, de légumineuses et de viande. Durant la période considérée, on s'est efforcé énergiquement d'amener le territoire à dépendre de moins en moins des sources extérieures d'approvisionnement. L'augmentation la plus forte de la production locale a été celle du riz, celle du manioc venant en deuxième lieu.

La pêche est l'une des activités importantes dans les deux îles et le poisson entre pour une bonne part dans le régime alimentaire de la population.

A l'exception du traitement des produits agricoles comme la distillation de l'essence de girofle, l'extraction de l'huile de noix de coco, la fabrication du savon, de la fibre de coco et des cordages en fibre de coco, il n'y a guère d'activité industrielle à Zanzibar.

L'expansion de l'économie est reflétée dans l'augmentation des recettes et dépenses publiques et l'accroissement du commerce extérieur. Les recettes publiques qui étaient de 746.332 livres en 1947 ont atteint le chiffre de 2.550.222 livres en 1957; les dépenses sont passées de 877.720 livres à 2.742.485 livres^{2/}. La valeur totale des importations est passée de 2 millions de livres en 1947 à 6.500.000 livres en 1957; la valeur des exportations est passée d'un million de livres à 4.700.000 livres au cours de la même période.

2/ L'unité monétaire de Zanzibar est le shilling de l'Afrique orientale, qui vaut 100 cents; 20 shillings de l'Afrique orientale valent une livre sterling, soit 2,80 dollars des Etats-Unis.

Le programme décennal de développement de Zanzibar, adopté en 1946, prévoyait des dépenses s'élevant à 1.436.000 livres. En 1950, le programme a été révisé et les dépenses prévues ont été portées à 1.593.651 livres, dont plus d'un million de livres provenant des fonds du Colonial Development and Welfare. Parmi les projets exécutés dans le cadre du programme de développement, il convient de mentionner un certain nombre de projets agricoles, l'amélioration du quartier africain de la ville de Zanzibar, la construction de centres médicaux et d'écoles, l'amélioration des routes. Un nouveau plan de développement pour la période allant de 1955 à 1959 et prévoyant des dépenses totales de 1.300.000 livres a été approuvé en 1955. Le plan a été révisé en 1957 et les dépenses prévues ont été portées à environ 1.700.000 livres

REGIME FONCIER, AGRICULTURE ET ELEVAGE

Sur une superficie totale de 1.020 milles carrés, 450 milles carrés sont plantés d'arbres, 70 milles carrés sont des terres cultivables et 80 milles carrés sont en prairies et pâturages. Environ 400 milles carrés n'ont qu'une couche mince de terre et ne sont utilisés que partiellement pour les cultures itinérantes.

Le domaine forestier est peuplé presque exclusivement de palétuviers. On a entrepris l'exploitation contrôlée de ces forêts, le boisement de certaines zones infertiles et le reboisement de certaines forêts classées.

La loi fondamentale régissant la propriété foncière repose sur la chari'at (droit musulman) qui a conduit à l'abandon progressif des conceptions communautaires africaines pour le régime de la propriété individuelle. L'aliénation des terres des Arabes et des Africains est soumise à des restrictions en vertu du Décret relatif à l'aliénation des terres. Dans les zones peu fertiles de l'Est les terres sont occupées par des cultivateurs africains autochtones, tandis que dans les zones de l'Ouest les plantations de cocotiers et de girofliers appartiennent à des personnes de toutes les races. Le gouvernement possède au total 8.000 acres de plantations de girofliers et de cocotiers dans les deux îles.

La culture principale, celle du giroflier, occupe environ 50.000 acres et celle du cocotier, qui tient le deuxième rang, 78.000 acres. Près de 30.000 acres sont exploitées pour la culture du riz et d'autres céréales.

/...

Deux maladies graves, désignées sous les noms de "dieback" et de "sudden death" (mort subite), s'attaquent aux girofliers. La lutte contre la "dieback" se fait au moyen de l'émondage des girofliers et de l'assainissement des plantations; on poursuit des recherches pour trouver des méthodes de lutte contre la maladie dite "sudden death".

Le Département de l'agriculture a entrepris notamment la culture du riz, la création d'une industrie des agrumes, la mécanisation des cultures, des recherches de méthodes de lutte contre la maladie des girofliers dite "sudden death" et des recherches sur les ennemis du cocotier. On a essayé de diversifier l'économie de l'île en y introduisant de nouvelles cultures : cacao, piments, ananas. On a créé deux stations de recherches et deux exploitations de démonstration pour le choix de cultures à meilleur rendement. On encourage les agriculteurs à augmenter leur production vivrière, surtout de denrées ayant une valeur nutritive élevée.

L'industrie du giroflier est organisée par l'Association des planteurs de girofliers, constituée en 1930 pour protéger les intérêts des planteurs de girofliers contre les fluctuations brusques du marché, en conservant les stocks excédentaires jusqu'à ce qu'ils puissent être vendus à profit. L'Office du coprah, créé en 1950, gère au bénéfice de l'industrie du coprah le produit d'un impôt prélevé sur les exportations de coprah.

Récoltes principales
(production en tonnes fortes)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Clous de girofle ^{a/}	17.103	2.715	11.793
Produits de la noix de coco ^{b/}	10.428	13.732	9.873
Riz (paddy)	10.285	13.438	12.323

a/ Campagnes agricoles 1946/1947, 1952/1953, 1956/1957. La production de clous de girofle varie entre des récoltes surabondantes comme celle de 1946/1947 et des récoltes à faible rendement comme celle de 1952/1953.

b/ Exportations de coprah, d'huile de noix de coco, de savon, en équivalent de coprah.

En 1957, il y avait dans le Protectorat environ 35.000 têtes de bétail, dont les trois quarts environ dans l'île de Pemba; en raison de la mouche tsé-tsé et de

/...

la trypanosomiase qui y sévissent, Zanzibar ne se prête pas à l'élevage du bétail.

Parmi les projets entrepris par le Département de l'agriculture depuis 1946, il faut mentionner l'amélioration du bétail par des méthodes d'élevage sélectif visant à augmenter la production laitière, la lutte contre la mouche tsé-tsé et les maladies des animaux, et l'amélioration des plaines herbageuses de l'est de Zanzibar. Deux entreprises d'élevage des bovins dans des prairies auparavant inutilisées ont donné de bons résultats. En 1947, on a commencé à enseigner la culture et l'élevage aux garçons à l'Ecole rurale moyenne.

PECHES

En 1949, un programme de développement de l'industrie de la pêche a été approuvé et le gouvernement a nommé un chef du Service des pêches. Le programme vise à augmenter les prises des pêcheurs locaux par l'emploi d'engins de pêche plus modernes et de petits bateaux de pêche à moteur. Certains pêcheurs ont installé un moteur dans leur embarcation, d'autres ont acheté des bateaux à moteur. En 1955, on a lancé un programme de location-achat qui permet aux pêcheurs d'acheter ces bateaux avec une avance du gouvernement, remboursable en plusieurs années.

ENERGIE ET INDUSTRIE

En 1957, l'administration de la production d'énergie électrique qui relevait jusqu'à cette date du Département des travaux publics a été confiée à un Conseil de l'électricité. La quantité totale d'énergie électrique vendue est passée de 2.600.000 kWh en 1951 à 5.800.000 kWh en 1957.

L'Association des planteurs de girofliers possède une distillerie d'essence de girofle et l'Office du coprah possède une fabrique de produits de la noix de coco. Les autres entreprises industrielles - fabriques de tourteaux et savonneries, minoteries et fabriques de fibre de coco - appartiennent toutes à des particuliers.

Les principaux travaux d'artisanat sont la sparterie en fibre de coco, le travail du bois, la broderie, la fabrication des engins de pêche, la poterie, le travail des métaux et la fabrication des jouets.

/...

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

En 1957, Zanzibar possédait 387 milles de routes, dont 276 milles de routes goudronnées, contre 200 milles (dont 150 de routes goudronnées) en 1947; Pemba possède 110 milles de routes, dont 50 milles de routes goudronnées. On a entrepris à Pemba, en 1956, un programme d'améliorations routières, financé par des fonds du Colonial Development and Welfare. Il y avait 1.306 taxis et voitures particulières, 157 camions et 353 autobus en 1957, contre 340 taxis et voitures particulières, 30 camions et 250 autobus en 1947.

A l'aéroport international principal, près de la ville de Zanzibar, un nouveau bâtiment a été achevé en 1952. L'aérodrome de Pemba qui avait été rendu inutilisable pendant la guerre a été reconstruit en 1954; la construction d'un nouveau bâtiment pour l'aérodrome a été entreprise en 1955.

Les installations portuaires de Mkoani, à Pemba, ont été améliorées et le port de Zanzibar a reçu de l'équipement pour la manutention des marchandises. Une étude a été entreprise à Pemba sur la possibilité de création de nouvelles installations portuaires. En 1956, on a mis en service un nouveau bateau de 1.000 tonnes pour le transport des passagers et des marchandises entre Zanzibar et Pemba. Le nombre des navires de haute mer faisant escale au port de Zanzibar est passé de 171 navires (1.200.000 tonneaux de jauge) en 1947, à 504 navires (1.500.000 tonneaux de jauge) en 1957.

Il y avait sept bureaux de poste en 1957 contre cinq en 1947. Les districts ruraux disposent maintenant de services postaux restreints. Un service régulier de poste aérienne a été ouvert entre Zanzibar et Nairobi et entre Zanzibar et Pemba. Les deux îles sont pourvues de centraux téléphoniques. Des câbles télégraphiques relient directement Zanzibar aux Seychelles, à Durban, Dar es-Salam et à Mombasa. Des services de télégraphie sans fil permettent de communiquer avec Londres, Aden, Pemba et Mogadiscio.

/...

FINANCES PUBLIQUES

(L'exercice financier va du 1er janvier au 31 décembre)

Recettes et dépenses
(Milliers de livres sterling)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Recettes	746,3	2.748,2	2.963,6
Dépenses	877,7	1.754,0	2.991,3
Principales sources de recettes			
Droits de douanes	375,2	2.030,6	1.715,4
Licences et impôts	53,9	151,9	271,2
Droits perçus par les tribunaux	90,2	195,8	215,1
Subventions du <u>Colonial Development and Welfare</u>	56,4	88,5	86,6
Principales rubriques de dépenses			
Travaux publics	155,8	370,8	493,0
Enseignement	82,8	205,5	372,8
Santé	81,0	178,9	282,9
Agriculture	63,1	115,7	167,7

Note : Les chiffres totaux des recettes et des dépenses comprennent à la fois les recettes et dépenses du budget ordinaire et du budget de développement, à l'exclusion des transferts des recettes générales aux recettes du budget de développement. C'est pourquoi ces chiffres sont différents de ceux qui sont donnés à la page 4.

Financement du développement
(En milliers de livres sterling)

	<u>Premier programme de développement</u> <u>1946-1955</u>	<u>Deuxième programme de développement</u> <u>1955-1959</u>
Recettes		
Subventions du <u>Colonial Development and Welfare</u>	1.063,7	513,8
Fonds d'origine locale	529,9	976,8
Solde du compte de développement au 1er janvier 1955	-	187,3
	<u>1.593,6</u>	<u>1.677,9</u>
Dépenses		
Agriculture	514,7	271,0
Enseignement	506,7	226,0
Santé	272,5	155,5
Communications	107,0	476,6
Logement et urbanisme	99,5	130,0
Divers	76,2	363,6a/
Réserve	17,0	55,2
	<u>1.593,6</u>	<u>1.677,9</u>

a/ Comprend : Bureaux du gouvernement, 190.000 livres; approvisionnement en eau des villes, 90.000 livres; canaux d'évacuation, 63.500 livres.

/...

COMMERCE EXTERIEUR

Importations et exportations
 (En milliers de livres sterling)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Importations	2.012,4	5.939,9	6.529,1
Exportations (produits du territoire)	1.077,5	7.171,5	4.746,8
Réexportations	398,5	795,8	1.192,0
Principales importations			
Denrées alimentaires, boissons, tabac	830,0	2.582,5	2.655,7
Cotonnades	296,8	537,2	371,5
Soieries artificielles	23,4	174,3	289,8
Machines et appareils électriques	42,6	136,9	222,4
Essence pour moteurs	23,8	141,4	157,1
Voitures automobiles et camions	34,3	61,0	138,4
Principales exportations			
Clous de girofle	555,1	6.011,2	3.841,6
Huile de noix de coco	53,7	466,0	427,6
Coprah	234,7	403,7	128,7
Essence de clous et de tiges de girofle	72,4	99,3	85,8
Tourteaux	39,2	78,7	76,7

Courants commerciaux
 (Pourcentage de la valeur)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Provenance des importations			
Royaume-Uni	22,6	34,7	23,6
Tanganyika	9,9	5,2	9,2
Inde	8,7	9,5	7,8
Kenya	13,0	11,2	3,9
Autres provenances	45,8	39,4	55,5
Destination des exportations			
Indonésie	...	30,3	35,1
Inde	31,8	18,1	25,3
Tanganyika	8,4	4,9	9,8
Kenya	13,4	2,4	7,0
Royaume-Uni	6,9	6,2	2,2
Etats-Unis	4,8	7,0	1,6
Autres destinations	34,7	31,1	19,0

Les changements survenus dans les courants commerciaux en 1957 se sont traduits par des diminutions des importations d'articles manufacturés en provenance du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, des importations de blé et de farine de maïs en provenance du Kenya, des importations de riz, de cotonnades et de jute en provenance de l'Inde. Les augmentations des exportations ont porté sur les

.../

exportations de clous de girofle à destination de l'Indonésie et les exportations de coprah à destination de l'Inde. Les principales réductions des importations ont été dues aux restrictions imposées à l'exportation des clous de girofle à destination du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique.

/...

CONDITIONS SOCIALES

Les habitants sont en grande majorité des Africains, dont environ 25 pour 100 sont venus du continent à une date relativement récente, tandis que les autres sont établis à Zanzibar depuis plusieurs générations. Un bon nombre de ces derniers possèdent des terres, surtout de petites exploitations, tandis que les autres, membres de tribus originaires du continent, constituent la masse de la main-d'oeuvre. Les Arabes sont généralement propriétaires terriens; le commerce et l'industrie sont surtout aux mains des Indiens. La majorité de la population est musulmane (250.627 musulmans sur une population totale de 264.162 personnes, d'après le recensement de 1948). Une forte tendance conservatrice s'affirme encore dans l'interprétation de l'islamisme appliqué à la vie sociale au sein d'un monde en transformation.

Au cours des dernières années, il y a eu peu de différends entre les diverses races et les diverses sectes, mais depuis 1955 les événements qui se sont déroulés sur la scène mondiale et une prise de conscience progressive de leurs aspirations politiques ont créé entre les diverses collectivités des rapports un peu tendus. L'administration s'est efforcée de maintenir l'harmonie traditionnelle grâce à ses services de l'information et de la protection sociale et avec l'aide d'une cinquantaine de comités et conseils consultatifs auxquels des membres de toutes les collectivités sont représentés.

La condition de la femme est analogue à ce qu'elle est dans d'autres pays musulmans ayant peu subi l'influence occidentale. On a constaté que la coutume du pardah était observée moins strictement et, en même temps, que les femmes commençaient à chercher à profiter de l'enseignement offert aux adultes par le Département de l'enseignement en coopération avec le Service social et les services locaux d'émissions radiophoniques.

MAIN-D'OEUVRE ET EMPLOI

En matière de législation du travail, les principaux textes mis en vigueur sont les suivants : Décret de 1946 sur le travail qui a abrogé et remplacé le décret relatif aux maîtres et aux domestiques indigènes; le Décret de 1948 relatif aux heures de travail dans les ateliers; le Décret de 1952 restreignant l'emploi

/...

des enfants, des jeunes et des adolescents; le Décret de 1952 restreignant l'emploi des femmes; le Décret de 1954 relatif aux conflits du travail (arbitrage et règlement) et le Décret de 1957 relatif aux indemnités pour accidents du travail.

L'emploi saisonnier est surtout fourni par l'industrie de la girofle, pour laquelle la main-d'oeuvre varie très fortement suivant les récoltes et les années. Il n'y a guère eu de chômage pendant la période considérée. Les travailleurs agricoles migrants viennent surtout du Tanganyika et restent dans le protectorat pendant un ou deux ans; les artisans engagés par contrat viennent pour la plupart de l'Inde.

Les Départements des travaux publics, de l'agriculture et de la santé emploient environ 3.000 journaliers. En 1956, les établissements privés employaient environ 2.000 personnes.

Salaires payés par le Département des travaux publics
(Salaires journaliers en shillings et cents de l'Afrique orientale)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1956</u>
Agents de maîtrise	...	14,00 à 18,00	...
Artisans et travailleurs qualifiés	3,50 à 7,00	4,00 à 14,00	6,50 à 26,00
Travailleurs semi-qualifiés	1,00 à 4,00	2,50 à 4,00	4,00 à 6,50
Manoeuvres sans spécialité	0,75 à 0,85	2,00	3,30

Le salaire minimum des travailleurs agricoles dans l'entreprise privée est passé de 1,30 shillings par jour en 1947 à 3 shillings par jour en 1956.

Depuis 1950, les manoeuvres au service du gouvernement qui reçoivent le salaire minimum ont droit à une prime d'ancienneté de 0,25 shilling par jour, après 10 ans de service et de 0,50 shilling par jour après 15 ans de service.

Organisations professionnelles

Le nombre des syndicats enregistrés est passé de 1 en 1946 à 17 en 1956. Les syndicats comptaient au total 2.720 membres en 1956, contre 346 en 1947.

Des conseils des travailleurs ont été créés dans les Départements de l'agriculture, des travaux publics et de la santé, ainsi que dans deux grandes sociétés privées. En 1954, a été mis en vigueur un texte portant création d'un tribunal d'arbitrage et prévoyant le règlement des conflits du travail touchant des services essentiels et d'autres services. Un organisme a également été chargé de fixer les salaires minimums.

/...

SOCIETES COOPERATIVES

Le développement de sociétés coopératives remonte à 1952, année au cours de laquelle un Registrar des sociétés coopératives a été nommé et le Décret de 1948 relatif aux sociétés coopératives a été mis en vigueur. Des bureaux de coopératives ont été ouverts dans les deux îles, et à la fin de 1952, 11 sociétés de cultivateurs de riz et une société de pêcheurs avaient été constituées. En 1957, le nombre des sociétés coopératives enregistrées était de 37.

AMENAGEMENT DES CAMPAGNES, URBANISME ET HABITAT

Zanzibar, avec 265 habitants au mille carré, est l'une des régions de toute l'Afrique où la densité de la population est la plus élevée. La ville de Zanzibar et les trois villes principales de Pemba sont surpeuplées.

Un programme d'élimination des taudis et de reconstruction a été entrepris dans la ville de Zanzibar en 1946 grâce à une subvention de 100.000 livres du Colonial Development and Welfare. Les travaux d'urbanisme ont commencé en 1952 par des préparatifs pour un programme de construction de canaux d'évacuation coûtant 64.000 livres. En vertu du Décret de 1955 relatif aux plans d'urbanisme et d'aménagement des campagnes, on a créé quatre bureaux de planification dans les quatre villes principales et l'on a nommé un urbaniste consultant.

L'assistance financière et technique du gouvernement a été fournie pour l'aménagement de nouvelles zones d'habitation où il est possible d'acquérir des lots à prix réduit grâce à des subventions. On a aménagé aux abords de la ville de Zanzibar de nouvelles zones de ce genre qui comprennent 600 lots à bâtir ainsi que des emplacements réservés aux écoles, aux magasins et aux centres sociaux. Des plans analogues ont été établis pour les villes de Pemba.

SECURITE SOCIALE ET PROTECTION SOCIALE

Avant la mise en vigueur du Décret de 1957 relatif aux indemnités pour accidents du travail, le travailleur bénéficiait d'une protection limitée en vertu du Décret de 1946 relatif au travail, qui imposait au patron l'obligation de verser une indemnité au travailleur en cas d'accident imputable à la négligence du patron. Des soins médicaux gratuits ou d'un coût très modique sont fournis dans les hôpitaux et dispensaires publics aux personnes qui n'ont pas des moyens suffisants.

/...

La Section du service social de l'administration provinciale est chargée des activités de protection sociale; elle s'occupe du service social individualisé, de la probation, de l'assistance aux détenus libérés et de l'encouragement à l'artisanat. Une société bénévole de service social, créée en 1947, collabore étroitement avec les fonctionnaires du service social au soulagement des infortunes de toutes sortes et reçoit, une aide financière du gouvernement. Le gouvernement fournit également une aide financière à l'hospice des vieillards et infirmes de la mission catholique.

DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Le développement communautaire est lié au développement de l'administration locale. Lorsque les conseils locaux perçoivent des impôts ou recueillent des contributions bénévoles pour des programmes de développement déterminés, le gouvernement fournit une somme égale au montant de ces recettes locales. Lorsque des contributions bénévoles sont versées pour des programmes de développement par les habitants d'une région qui n'a pas d'organe d'administration locale, le gouvernement fournit également une somme égale au montant de ces contributions. Depuis 1955, les programmes suivants ont été exécutés : construction de trois écoles de village, de trois ponts et d'un marché à Pemba, d'une salle commune de village et d'un refuge pour les pêcheurs à Zanzibar, création de systèmes ruraux d'approvisionnement en eau dans les deux îles.

Depuis 1947, quatre salles communes de village ont été construites dans des régions rurales et servent aux réunions et autres activités sociales. Dans un certain nombre de villages, des groupements féminins ont été organisés et ont des cours d'arts ménagers donnés sous la direction de fonctionnaires du service social. En 1947, le gouvernement a fait construire dans la ville de Zanzibar un club pour les femmes qui observent la coutume du pardah.

Le Centre civique de Ngambo, ouvert en 1948, est le théâtre principal des activités communales pour la population africaine de la ville de Zanzibar et il est utilisé par tous sans distinction de race. Le Centre comprend une clinique pour femmes et enfants, un bureau de poste, un café, une salle de lecture, une salle de réunion, une salle de conférences et de récréation, un terrain de jeux pour les enfants.

/...

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITE ET TRAITEMENT DES DELINQUANTS

Un grand nombre des délits signalés sont commis par des personnes venues du continent à la recherche d'un emploi. Il y a peu de délinquance juvénile; on met très souvent les jeunes délinquants sous le régime de la probation. Les mineurs condamnés sont envoyés dans une école spéciale de rééducation au Tanganyika.

Il y a deux prisons et cinq camps pénitentiaires. Le nombre moyen des détenus était de 298 en 1957, contre 348 en 1953 et 251 en 1947. Un règlement de 1947 a prévu qu'un fonctionnaire médical devra observer l'état mental de tout condamné à mort ou des personnes accusées d'un crime passible de la peine capitale. Depuis 1947, des fonds spéciaux permettent de fournir aux détenus libérés des outils et une assistance.

Statistiques de la criminalité

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Meurtres, tentatives de meurtre, homicides	13	5	6
Autres crimes et délits contre les personnes	189	187	436
Crimes et délits contre les biens	(2.403	1.307	828
Autres infractions au Code pénal	(1.613	1.269
Contraventions aux règlements locaux	<u>1.643</u>	<u>3.343</u>	<u>2.748</u>
	4.248	6.455	5.287

Les contraventions aux règlements locaux ont augmenté de 1947 à 1953 surtout en raison de l'augmentation des contraventions au règlement de la circulation, qui sont passées de 1.132 en 1947 à 2.277 en 1953.

SANTE PUBLIQUE

Au cours de la période considérée, il n'y a pas eu d'épidémie grave. La malnutrition résultant d'un manque de protéines dans le régime alimentaire sévit surtout dans les régions rurales. Le paludisme reste la maladie la plus répandue; la lutte contre le paludisme se poursuit surtout dans les régions urbaines où l'on emploie les mesures antilarvaires et l'on construit des canalisations d'assèchement. En collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, le gouvernement a élaboré un programme d'éradication du paludisme. La lutte contre la tuberculose a fait des progrès remarquables :

/...

un sanatorium de 40 lits a été construit en 1950, un centre de consultations pour tuberculeux a été ouvert à la fin de 1955 et le nombre des lits pour tuberculeux dans les hôpitaux a été augmenté. Les hôpitaux du gouvernement ainsi que deux maternités et certains dispensaires fournissent des services de protection maternelle et infantile. Il existe aussi un service dentaire scolaire.

L'hôpital général de la ville de Zanzibar donne un cours de trois ans pour infirmières avec une année supplémentaire pour la formation de sages-femmes. Grâce à des bourses octroyées par le gouvernement, les étudiants en médecine se rendent au Royaume-Uni, en Inde et dans l'Ouganda pour y recevoir leur formation.

Depuis 1947, on a construit un hôpital psychiatrique qui a été achevé en 1949 et auquel on a ajouté en 1956 une annexe de 30 lits, une nouvelle salle de 50 lits et une salle d'opérations à l'hôpital de Wete à Pemba en 1950, deux maternités dont une à Zanzibar a été terminée en 1950 et l'autre à Pemba a été achevée en 1955, un nouvel hôpital général disposant de 214 lits qui a été ouvert en 1955 et un certain nombre de dispensaires et de centres sanitaires ruraux.

Des progrès ont été réalisés dans l'approvisionnement en eau pour les petites villes et l'on a creusé des puits dans les régions rurales. La ville de Zanzibar a été dotée d'un système de canalisations pour l'évacuation des eaux et l'on y a entrepris l'exécution d'un programme des réservoirs tendant à augmenter la capacité d'eau.

Dépenses
(en milliers de livres)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Dépenses ordinaires	74,2	147,4	259,3
Dépenses d'équipement	6,8	31,6	23,6

/...

Personnel médical et sanitaire

	1951		1953		1957	
	Au ser- vice du Sec- gouver- nement	Sec- teur privé	Au ser- vice du Sec- gouver- nement	Sec- teur privé	Au ser- vice du Sec- gouver- nement	Sec- teur privé
Médecins diplômés	9	18	9	22	11	15
Médecins autorisés	9	1	11	2	9	5
Infirmières pleinement qualifiées	10	5	10	5	13	1
Infirmières licenciées	60	-	59	-	89	-
Sages-femmes pleinement qualifiées	10	1	10	2	10	1
Sages-femmes licenciées	21	6	25	6	16	12
Inspecteurs sanitaires	24	-	24	-	21	-
Personnel radiologue	1	-	1	-	2	-
Pharmaciens	2	9	2	9	2	8

Etablissements sanitaires

	Nombre d'établissements			Nombre de lits		
	1947	1953	1957	1947	1953	1957
Hôpitaux généraux	3	3	3	286	307	491
Hôpitaux auxiliaires	1	1	-	15	17	-
Dispensaires :						
Avec lits	(4	3	...	41	43
Sans lits	(27	22	25	-	-	-
Hôpital psychiatrique	-	1	1	-	130	185
Sanatorium pour tuberculeux	-	1	1	-	40	...
Léproseries	2	2	2
Maternités et centres de protection infantile	-	1	2	-	6	...

CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

En 1946, le gouvernement a approuvé un programme décennal de développement de l'enseignement, programme qui a été révisé en 1953 et en 1954 pour la période allant jusqu'en 1960. Le programme révisé prévoit l'enseignement primaire pour tous les garçons dans les zones urbaines et pour la moitié des garçons dans les campagnes, l'extension de la durée du cours primaire qui sera portée de six ans à huit ans, le développement de l'enseignement pour les filles, des cours d'enseignement secondaire conduisant au certificat scolaire supérieur. Le programme prévoit aussi la création d'écoles normales permanentes pour la formation d'instituteurs et d'institutrices, ainsi qu'une école technique secondaire et une école de métiers.

/...

Au cours de la période qui fait l'objet du présent rapport, la population a témoigné d'un intérêt de plus en plus marqué pour l'enseignement; le nombre des enfants inscrits aux écoles primaires et secondaires est passé d'environ 9.400 en 1947 à 17.000 en 1957.

Sous la seule réserve des limitations imposées par la langue d'enseignement, toutes les écoles publiques et les écoles subventionnées sont ouvertes aux enfants de toute race et de toute religion. Dans les écoles publiques, l'enseignement primaire est gratuit jusqu'à la sixième classe; pour les classes supérieures, il est perçu un droit de scolarité peu élevé; les indigents bénéficient d'une exonération ou d'un rabais.

Avant 1953, la durée du cours primaire était de six ans et il était précédé dans le cas des garçons par une classe d'enseignement coranique et dans le cas des filles par une classe enfantine. Après 1953, la durée des cours dans certaines écoles a été prolongée jusqu'à la huitième année; à la fin de 1957, toutes les écoles urbaines ainsi qu'un certain nombre d'écoles rurales de garçons avaient atteint ce niveau. Des quelques rares écoles de filles, une seule pousse l'enseignement au-delà de la cinquième année. Deux pensionnats primaires, l'un à Zanzibar et l'autre à Pemba, accueillent des jeunes filles des régions rurales qui désirent faire leurs études primaires.

En 1947, il y avait deux écoles secondaires pour garçons, dont l'une seulement conduisait au certificat d'études secondaires. En 1957, l'enseignement secondaire était donné dans cinq écoles (trois écoles de garçons et deux écoles de filles), dont quatre avaient un cours de quatre années conduisant à l'Overseas School Certificate; la cinquième était une école technique secondaire ouverte en 1956. L'école secondaire publique de filles a été ouverte en 1947; son premier cycle de quatre ans s'est terminé en 1950.

L'enseignement technique est donné aussi à l'Institut musulman de Mombasa, créé en 1951, qui reçoit une contribution financière importante du Gouvernement de Zanzibar. En 1956, une école de métiers a été ouverte à Zanzibar pour la formation des garçons pour l'industrie du bâtiment. Un centre d'arts ménagers donne des cours d'enseignement ménager aux jeunes filles des écoles locales.

/...

En 1951, l'école normale de jeunes gens a porté la durée de son programme d'études de deux ans à trois ans et, en 1954, à quatre ans.

L'Académie musulmane de Zanzibar, créée en 1952, donne des cours de théologie musulmane et d'arabe à des étudiants qui ont terminé leurs études primaires.

Des cours du soir pour adultes comprennent des cours d'anglais, de souakéli, d'arithmétique, de comptabilité et de dactylographie, ainsi que deux cours de couture et un cours d'enseignement ménager.

Les bâtiments scolaires construits depuis 1947 comprennent des écoles primaires et secondaires, une école de métiers, deux écoles normales, des logements pour les instituteurs, un pensionnat de jeunes filles à Pemba et un foyer pour jeunes filles à Zanzibar.

Dépenses
 (milliers de livres sterling)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Dépenses ordinaires	71,1	192,6	313,9
Dépenses d'équipement	<u>9,0</u>	<u>12,9</u>	<u>58,9</u>
	80,1	205,5	372,8

Ecoles^{a/}

	<u>1947</u>		<u>1953</u>			<u>1957</u>		
	Publi-ques	Subven- tionnées et non subven- tionnées	Publi-ques	Subven- tion- nées	Non subven- tion- nées	Publi-ques	Subven- tion- nées	Non subven- tion- nées
Primaires	42	13	43	12	4	62	11	3
Secondaires	2	2	2	2	-	3	2	-
Techniques	-	-	-	-	-	2	-	-
Normales	2	-	2	-	-	2	-	-
Académie musulmane	-	-	1	-	-	1	-	-

^{a/} Un grand nombre d'écoles coraniques privées (916 en 1956, ayant un effectif d'environ 13.780 élèves) ne sont pas recensées dans le tableau ci-dessus.

/...

Elèves

<u>Ecoles</u>	<u>1947</u>		<u>1953</u>		<u>1957</u>	
	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Primaires	6.396	2.485	7.097	3.283	10.644	5.544
Secondaires	416	79	360	145	561	245
Techniques	-	-	-	-	33	22
Normales	21	16	78	12	112	54
Académie musulmane	-	-	...	-	53	-

Personnel enseignant

<u>Ecoles</u>	<u>1949</u>	<u>1953</u>		<u>1957</u>	
	<u>Hommes et femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>
Primaires	257	236	142	392	184
Secondaires	21	18	14	30	25
Techniques	-	-	-	6	-
Normales	...	4	2	7	6
	278	258	158	435	215

Etudiants de Zanzibar dans des établissements d'outre-mer

	<u>1951</u>		<u>1954</u>		<u>1957</u>	
	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>
Au Royaume-Uni	26	1	48	1	120	23
Makerere College, Ouganda	5	2	10	-	11	2
Royal Technical College, Kenya	-	-	-	-	3	3
Ecole normale, Kenya	3	-	1	-	-	3
Institut d'enseignement musulman, Kenya	-	-	93	-	36	-
Autres pays	8	1	6	-	28	1

Des 230 étudiants qui poursuivaient leurs études à l'étranger en 1957, 64 bénéficiaient d'une aide financière du gouvernement.

/...

INSTITUTIONS CULTURELLES ET INFORMATION DES MASSES

En 1957, il existait cinq bibliothèques de collectivités, un club de lecture et huit bibliothèques scolaires; depuis 1950, un service de colis de livres en langue vernaculaire a été institué par le Service culturel de l'Afrique orientale pour constituer de petites bibliothèques dans les régions rurales.

En 1957, huit hebdomadaires étaient publiés en anglais et en souakéli, en anglais et en gujarati, en anglais et en arabe; en 1947, il y avait un quotidien et cinq publications hebdomadaires.

Le nombre de salles de cinéma est passé de 5 en 1951 à 7 en 1957. Il y avait deux unités cinématographiques mobiles et huit appareils de projection pour films en 1957, contre une unité mobile et cinq appareils de projection en 1951.

La station d'émissions radiophoniques de Zanzibar a augmenté ses émissions hebdomadaires qui sont passées de 6 heures en 1951 à 18 heures en 1957. Le nombre de postes récepteurs autorisés est passé de 600 en 1951 à 3.350 en 1957.
